

Commentaire Président d'ADENOS consultation 2 :

Titre : Le développement éolien à contre sens du respect de la nature

Comment peut-on faire 3 consultations différentes sur le sujet de l'Environnement en si peu de temps ? Au risque de gêner la visibilité du public sur ces points d'importance capitale. Et consultation faite sur le net, alors que l'on connaît les insuffisances de la toile dans les campagnes, contrées principalement concernées, intéressées et "prioritairement" impactées par les questions environnementales, et les parcs éoliens en particulier.

Que l'on ne vienne surtout pas prétendre que le résultat attestera d'un souci de large "concertation" et encore moins d'une large "participation" bien que ce soit les mots "déjà pressentis" dans le nouveau texte.

Cette façon de procéder est une honte à la démocratie, un piège déplorable, le tout manifestement prémédité avec beaucoup de soin.

L'articles supprimant l'étude d'impact pour l'éolien par exemple :

Cela, pourtant, permet d'améliorer la mise en place et l'acceptabilité d'un projet par le public et non de retarder seulement un tel projet.

Article 32 : Argument de RTE dans son commentaire « cela gêne le raccordement des énergies renouvelables comme l'éolien »; C'est la preuve flagrante, une nouvelle fois, que le but recherché est de faciliter un lobby surpuissant et une énergie chère, comme cela est reconnu par le Gouvernement lui-même. Et une énergie finalement pas si verte que cela.

Article 47 : Permettre de supprimer les petits bosquets de moins de 25 ha d'une forêt domaniale, et sans étude d'environnement est-il compatible avec la Loi sur l'ESS de 2014 qui demande de réfléchir à l'impact sur l'environnement de toute action à mener. L'Etat ne serait-il pas concerné par cette loi ? A-t-on le droit de changer ainsi l'esprit de la loi à l'heure où ce thème semble mis sur le devant de la scène politique, et médiatique.

Notamment, il est avéré aujourd'hui que les oiseaux disparaissent de nos campagnes. Cela est indiscutable et constaté partout. Et pas seulement par les spécialistes. Les seuls refuges désormais disponibles pour les oiseaux sont justement les forêts et bosquets qui leur procurent encore quelque nourriture et espaces de paix pour nidifier. Les grandes cultures sont désertées de toutes espèces vivantes, même en terre, du fait des traitements dévastateurs. Oserions-nous dorénavant nous attaquer aux derniers et seuls refuges dont les oiseaux peuvent encore disposer ?

L'Etat n'a-t-il pas dépensé des sommes considérables pour préserver la nature dans son ensemble, la faune et la flore ? Nombre de spécialistes, de volontaires et bénévoles ont travaillé pendant de longues années pour préserver la nature et les oiseaux en particulier. Tout ce travail serait-il gâché, perdu ?

L'Homme devient fou !!!

Marc SCHNELL président de l'association A D E N O S ( Association de Défense de l'Environnement du Nord-Ouest Sézannais